

Valeur de marché

Points de vue des investisseurs professionnels sur l'information financière au Canada

Un rapport commandité
conjointement par
CPA Canada, PwC et
Veritas Investment Research



pwc

Points saillants

Points importants à retenir

Plusieurs *points importants à retenir* se sont dégagés des entrevues menées auprès d'investisseurs professionnels canadiens.

Un précieux coffre à outils

Lorsqu'ils prennent des décisions de placement, les investisseurs accordent de l'importance aux rapports financiers officiels comme les états financiers, le rapport de gestion, les notices annuelles et les circulaires d'information de la direction. De façon générale, les investisseurs se disent satisfaits de l'information qu'ils reçoivent des sociétés. Ils ont cependant indiqué que certains aspects des normes comptables ou des droits et règlements sur les valeurs mobilières devaient être améliorés. Plutôt sceptiques au départ quant aux avantages du passage du Canada aux Normes internationales d'information financière (IFRS), les investisseurs se sont dits pour la plupart à l'aise avec ce changement, compte tenu de l'expérience vécue dans la première année de présentation des informations selon les IFRS.

Communication d'une information complexe

L'information financière est devenue beaucoup plus complexe au cours des dernières années, et dans certaines situations, les sociétés semblent éprouver de la difficulté à communiquer efficacement et de façon concise une information aussi complexe à leurs parties prenantes. Par exemple, peu d'investisseurs étaient conscients de l'importance des opérations comptabilisées dans les autres éléments du résultat étendu, malgré le fait que ces opérations pouvaient avoir des conséquences importantes pour la société. Les préparateurs devraient examiner attentivement comment communiquer de façon simple et succincte l'incidence de ces opérations afin de s'assurer que les investisseurs sont bien informés. Par ailleurs, les investisseurs ont demandé à de nombreuses reprises que l'on recoure à moins de phrases toutes faites dans les documents financiers.

Un seul rapport

Bon nombre d'investisseurs estiment que l'ensemble des informations financières annuelles officielles concernant une société devrait être présenté dans un seul rapport général afin d'éviter la redondance et de regrouper toutes les données pour faciliter la recherche. Toutefois, une minorité importante d'investisseurs préfèrent l'approche actuelle qui consiste à publier plusieurs rapports parce que cela permet selon eux de fournir davantage d'informations en temps opportun.

Mesures hors PCGR

Même si presque tous les investisseurs interviewés apprécient que la direction présente des mesures hors PCGR pour leur permettre de mieux comprendre ses vues sur les résultats au chapitre de la performance, les parties prenantes souhaitent également une plus grande comparabilité entre les périodes et entre les entreprises concurrentes. Le souhait d'une plus grande comparabilité s'étend aux informations générées par les regroupements de données qui extraient des mesures hors PCGR des rapports financiers et les présentent sans les ajuster pour tenir compte de l'existence de définitions différentes.

Se tenir au courant

Plusieurs investisseurs sont insatisfaits de leur degré de compréhension des normes comptables. Même si ce problème peut être partiellement atténué par des séances d'information menées par les sociétés et par la communication d'informations sur les nouvelles normes comptables importantes, la complexité de plus en plus grande de l'information financière pourrait forcer les investisseurs à accorder une plus grande place à l'information financière dans leurs programmes de perfectionnement professionnel.

Éléments à améliorer

Les investisseurs ont relevé divers éléments supplémentaires pour lesquels l'information communiquée devrait être améliorée, notamment l'information sectorielle, la solvabilité des régimes de retraite et les clauses restrictives des contrats d'emprunt. Ces éléments sont présentés dans la section 6 des résultats détaillés.

Démarche

Pour dégager les conclusions mentionnées ci-dessus, une équipe multidisciplinaire mise sur pied par l'Institut Canadien des Comptables Agréés (maintenant CPA Canada), PwC et Veritas Investment Research a mené des entrevues individuelles auprès de plus de 30 investisseurs professionnels, à savoir des directeurs de placement, des gestionnaires de portefeuille et des analystes auprès d'investisseurs et de placeurs. L'équipe a demandé à ces personnes :

- comment elles ont vécu le passage aux IFRS;
- comment elles utilisent les rapports financiers;
- quelles informations elles utilisent aux fins de la prise de décisions;
- quel est leur point de vue sur les mesures hors PCGR;
- quels éléments de l'information financière devraient être améliorés.

Dans les pages qui suivent, on présente les résultats détaillés et des extraits des entrevues, ainsi qu'une analyse des tendances.

Les commanditaires étaient représentés par :

Lucy Durocher, CPA, CA
PwC Canada

Chris Hicks, CPA, CA
CPA Canada

Anthony Scilipoti, CPA, CA
Veritas Investment Research

Résultats détaillés

1 Passage aux IFRS

Afin d'évaluer comment les investisseurs ont vécu le passage des anciens PCGR canadiens aux Normes internationales d'information financière (IFRS), on a demandé aux répondants de décrire leurs impressions sur les IFRS, et plus particulièrement de donner leurs points de vue sur l'incidence du basculement sur les résultats et l'information communiqués par l'entreprise, ainsi que leurs points de vue sur les informations communiquées par la direction au sujet de cette incidence. On leur a aussi demandé d'indiquer si l'adoption des IFRS avait amélioré leur compréhension de la performance globale de l'entreprise.

C'est définitivement un point positif que de disposer d'une information en juste valeur.

Dans certains cas, je crois qu'il s'agit tout simplement de suivre une nouvelle courbe d'apprentissage pour les comprendre.

Pour ma part, c'est d'autant plus complexe que c'est nouveau.

Bon nombre d'investisseurs avaient des inquiétudes sur le passage aux IFRS avant la transition, mais au fur et à mesure que la transition avançait, les investisseurs étaient de plus en plus à l'aise avec les IFRS.

J'étais heureux à la perspective de l'adoption de normes cohérentes partout dans le monde... J'estimais qu'il s'agissait d'un bon pas en avant.

Je dois dire que nous avons beaucoup d'inquiétudes avant le basculement. Dès que nous avons fait le saut, nous nous sommes rendu compte que pour bon nombre d'entreprises, ce n'était pas si effrayant que ça.

Je n'étais pas à l'aise avant que ça se produise. Je ne savais pas exactement ce qui allait se passer et c'est pourquoi je n'étais pas à l'aise. Maintenant que c'est fait et que j'ai vu les chiffres, je suis en mesure de dire que je suis à l'aise, sauf peut-être pour une apparente complexité accrue qui m'échappe encore.

Les investisseurs ont déclaré que, de façon générale, les entreprises ont communiqué l'importance de l'incidence des différents changements occasionnés par le passage aux IFRS avant le basculement, de telle sorte que les surprises étaient réduites au minimum.

Les entreprises que je surveille ont fait un excellent travail sur le plan des indications fournies.

Les répondants font valoir que, de façon générale, les IFRS ne sont pas considérées comme étant plus complexes que les PCGR canadiens. Au sujet de l'incidence du passage aux IFRS sur les résultats financiers des entreprises, la proportion des répondants qui ont dit avoir constaté des changements importants était légèrement supérieure à celle des répondants qui ont dit n'avoir remarqué que peu de changements. Cette divergence d'opinions illustre vraisemblablement le fait que la transition n'a pas la même incidence dans chaque secteur. La majorité des investisseurs qui ont remarqué un changement dans les informations financières fournies selon les IFRS ont déclaré qu'ils n'ont pas perçu d'amélioration importante dans leur compréhension de la performance des entreprises. Les investisseurs interviewés ont par ailleurs des points de vue contradictoires sur la question de savoir si les informations supplémentaires exigées par les IFRS sont utiles.



Davantage d'informations sont fournies, mais j'estime qu'elles ne sont pas complexes.

De toute évidence, les entreprises touchées par le changement sont les sociétés de placement immobilier et les sociétés financières, du fait qu'elles s'orientent davantage vers une comptabilité à la valeur de marché. Cela invalide un grand nombre de comparaisons historiques passées, de telle sorte que l'information n'est plus placée en contexte.

Certaines des hypothèses se sont avérées utiles, même si j'observe qu'un grand nombre d'entreprises les ont déjà décrites.

La quantité d'information qui nous est communiquée maintenant est trop considérable pour nous permettre de prendre de bonnes décisions.

2 Comment les investisseurs utilisent-ils l'information financière

On a demandé aux investisseurs d'indiquer quels éléments de l'information financière officielle ils utilisent de façon régulière et quelle est l'importance de ces documents pour leur prise de décisions en matière de placement.

Tous les investisseurs interviewés utilisent régulièrement des rapports financiers, d'un certain nombre de façons différentes, et ils insistent sur le fait que presque tous les aspects de l'information financière sont importants aux fins de leur prise de décisions.

Lorsque je lis un état financier, j'examine successivement les flux de trésorerie, le bilan et l'état des résultats... Les mesures financières sont comme une carte routière.

Je les utilise pour définir des tendances historiques sur le plan de la rentabilité, des flux de trésorerie, des ratios dettes sur capitaux propres, des forces financières, et ainsi de suite.

Habituellement, vous commencez par lire le rapport de gestion, les états financiers et le communiqué de presse pour ensuite examiner ces éléments dans le contexte de ce qui se passe ailleurs dans le monde, dans la mesure où cela est pertinent quel que soit le secteur d'activité. Puis, vous vous adressez aux entreprises dans le cadre des conférences téléphoniques et vous clarifiez les points qui ne sont pas nécessairement bien décrits.

Les investisseurs s'appuient sur les rapports financiers officiels, comme le rapport de gestion, les états financiers et les notes complémentaires, pour concevoir et mettre à jour les modèles d'évaluation des entreprises qu'ils suivent et pour faciliter la prise de leur décision d'investissement ultime. Plus de la moitié des investisseurs interviewés ont indiqué également qu'ils utilisent les rapports financiers pour valider ou compléter d'autres sources d'information dans le cadre de leur processus de prise de décisions de placement.

Il s'agit des documents sources, ceux déposés par ces personnes. Ce sont réellement les seules choses qui comptent pour le modèle.

Notre processus ne s'appuie pas largement sur les modèles de prévision. Il examine plutôt ce qui est survenu dans le passé. Nous utilisons un grand nombre d'informations historiques.

Les états financiers sont très importants : mais je dois dire que les notes complémentaires le sont tout autant pour pouvoir effectuer des comparaisons interentreprises.

Plusieurs investisseurs ont également souligné l'utilité de la notice annuelle, en indiquant qu'il s'agissait d'un bon outil pour comprendre l'entreprise et ses activités.

Notice annuelle pour les risques d'entreprise : je ne suis pas toujours à la recherche d'éléments favorables; je cherche également le risque d'éclatement ou les scénarios défavorables.

La notice annuelle est un bon document parce qu'elle fournit des informations historiques qui sont passablement utiles et plus détaillées. Il est important de donner des explications sur le secteur d'activité... et de relier le tout.

Les investisseurs estiment qu'une opinion d'audit sans réserve est un prérequis à tout placement, mais disent ne tirer aucune assurance ou information supplémentaire du contenu du rapport type de l'auditeur.

Peut-être, mais l'opinion prend toute son importance si elle est absente. Elle est aussi importante que l'air ou l'eau dont vous remarquez rapidement l'absence.

Alors qu'une minorité d'investisseurs utilisent l'information trimestrielle de la même façon que l'information annuelle, la majorité des investisseurs utilisent l'information annuelle comme source première d'information détaillée et exhaustive, complétée par des informations trimestrielles.

Nous trouvons que les résultats de l'année entière sont plus complets — ils sont plus détaillés et conviennent davantage à notre processus d'investissement, qui se déploie plus sur un horizon temporel à long terme.

Ainsi, nous consacrons moins de temps à tenter de prévoir des résultats trimestriels pour en consacrer davantage à prévoir sur un horizon de deux à trois ans.

Nous n'utilisons pas l'information annuelle, nous optons plutôt pour l'information trimestrielle. D'ici à ce qu'elle soit communiquée,... Pour nous, le 31 mars c'est la fin du T1.

La plupart des investisseurs interviewés ont indiqué qu'il serait utile que l'information canadienne annuelle soit présentée dans un seul document, comme le rapport 10-K présenté aux États-Unis. Ils font valoir que cela permettrait de trouver plus facilement l'information et éviterait la répétition de la même information dans plusieurs documents. Toutefois, un certain nombre d'investisseurs ont précisé qu'ils ne voudraient pas retarder la publication de l'information à seule fin d'en permettre le cumul dans un même rapport.

J'estime que cela serait très utile car on éviterait ainsi d'avoir à chercher dans un grand nombre de documents.

Une information financière allégée serait préférable.



Lorsqu'on leur a demandé quels sont les trois mesures ou postes qu'ils surveillent, les investisseurs ont indiqué la plupart du temps les éléments suivants :

- BAIIA
- Flux de trésorerie disponibles
- Flux de trésorerie d'exploitation
- Ratio de la marge d'exploitation
- Produits
- Marge brute

Les autres ratios importants suivis par les investisseurs comprennent le rapport des flux de trésorerie aux créances, les ratios de couverture de la dette, le rendement des capitaux propres et le rendement de l'actif.

Les états financiers constituent la source première d'informations financières pour les investisseurs, bien que bon nombre d'entre eux utilisent aussi d'autres éléments de l'information financière, par exemple le rapport de gestion. Certains ont également indiqué que les regroupements de données constituent une source d'informations financières, en particulier dans le cas des mesures hors PCGR.

L'état des résultats, l'état de la situation financière (bilan) et l'état des flux de trésorerie sont tous considérés comme très importants par les investisseurs aux fins de leur prise de décisions. À l'opposé, les investisseurs considèrent comme peu utile le poste «Autres éléments du résultat étendu» et ils y accordent peu de valeur, probablement parce qu'il n'est pas très bien compris. Pour ce qui est d'informations plus précises, la quasi-totalité des investisseurs considèrent que l'information sectorielle et les tableaux de remboursement des dettes sont très utiles aux fins du processus de prise de décisions. La plupart des investisseurs conviennent également que la communication des hypothèses utilisées

par la direction aux fins de l'élaboration des estimations importantes est très utile pour la prise de décisions.

Les états financiers sont de toute évidence importants parce qu'ils vous permettent de faire des calculs, mais la «substantifique moelle», qui est presque aussi importante, se dégage des notes complémentaires et du rapport de gestion.

Il est possible que je sois l'un des seuls individus qui, dans les faits, examine le poste «Autres éléments du résultat étendu», que je trouve par ailleurs extrêmement utile. Mais je crois qu'il s'agit de quelque chose comme la plus grande histoire jamais racontée...

Parfois, le rapport de gestion s'avère utile parce qu'il comporte des données qui ne sont pas dans les états financiers et qui, par ailleurs, peuvent inclure des informations sectorielles non communiquées dans les états financiers.

3

Évaluation de l'information financière utilisée pour la prise de décisions



Lorsqu'on leur demande si l'information communiquée dans les états financiers répond à leurs besoins, la plupart des investisseurs conviennent que les données relatives au remboursement des dettes, l'état des flux de trésorerie et le bilan font l'objet d'une communication adéquate. Toutefois, seule une moitié des investisseurs estiment que les notes complémentaires (prises dans leur ensemble) répondent à leurs besoins, et seulement un tiers des investisseurs interviewés est d'accord ou fortement d'accord pour dire que l'information sectorielle et l'état des résultats sont suffisamment descriptifs.

.....

L'un des problèmes de l'information sectorielle est son manque de cohérence. Tout le monde ventile son information sectorielle de façon différente.

Si cette information (information sectorielle) était entièrement normalisée, cela serait vraiment, mais vraiment utile.

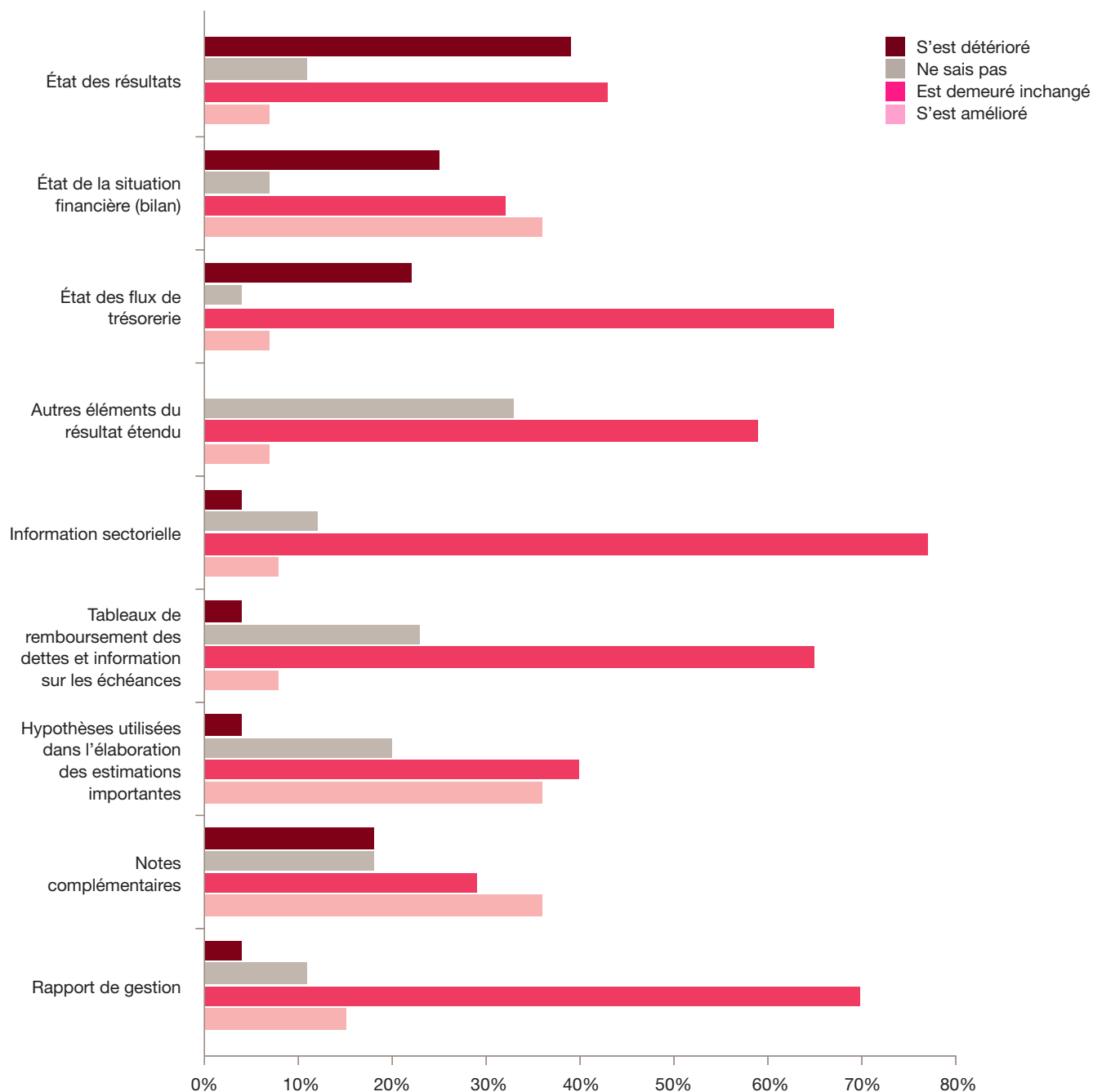
Il arrive parfois que certaines choses ne soient pas normalisées, ou que les charges ne soient pas ventilées en différents postes d'états financiers. Il arrive souvent que le coût des ventes intègre dix éléments différents; j'estime donc qu'on pourrait faire mieux.

Certaines sociétés se ressemblent. Mais vous pouvez également avoir deux sociétés dans le même secteur d'activité, dont l'une fournit des informations largement supérieures à l'autre, et cela rend les comparaisons difficiles. Comment savoir si un ratio donné est bon par rapport à celui d'une autre entreprise du même secteur d'activité si vous n'êtes pas en mesure d'en trouver une avec qui faire la comparaison?

L'un des problèmes relatifs au rapport de gestion est que celui-ci devient de moins en moins utile parce qu'il est davantage axé sur le risque de poursuite.

Le rapport de gestion est probablement la chose qui compte le plus pour moi... Je n'arrive pas à me souvenir du nombre de fois où un ensemble de résultats présenté dans le communiqué de presse a pu différer, parfois de façon significative, de ce que j'ai constaté en creusant dans le rapport de gestion.

On a également demandé aux investisseurs si différents aspects de l'information financière s'étaient améliorés, détériorés ou étaient demeurés aussi utiles après le passage aux IFRS. Le tableau qui suit illustre les constatations faites :





4 Évaluation des informations non financières utilisées pour la prise de décisions

Les investisseurs utilisent un certain nombre de sources pour obtenir d'autres informations qu'on ne trouve pas généralement dans les états financiers :

Informations non financières	Sources les plus souvent mentionnées*					
	Entretiens avec la direction	Rapport de gestion	Notice annuelle	États financiers	Circulaire d'information de la direction	Recherches d'analystes auprès de placeurs
Stratégie	✓	✓	✓			
Environnement concurrentiel	✓					
Informations sur le risque		✓	✓	✓		
Informations sur la direction (dont la rémunération)					✓	
Mesures sectorielles et autres indicateurs de performance clés						✓
Incidences environnementales et sociales		✓	✓			
Informations sur la gouvernance			✓		✓	

* Mentionnées par 15 % ou plus des répondants.

Les personnes interviewées dans le cadre de l'enquête ont indiqué que les informations sur la stratégie et l'environnement concurrentiel sont les plus importantes de ces catégories. La plupart des investisseurs estiment qu'ils reçoivent des informations adéquates sur la stratégie de l'entreprise, alors que la moitié seulement se disent satisfaits de l'information sur l'environnement concurrentiel.

C'est bon d'avoir des rencontres avec la direction, mais dans les faits je m'appuie sur les documents sources.

Je dois effectuer beaucoup de travail supplémentaire à l'extérieur du cadre des états financiers. Je consacre la plus grande partie de mon temps à effectuer ma propre analyse concurrentielle, en parlant aux clients et aux fournisseurs, et en examinant les tendances mondiales, etc.

La qualité de l'information dépend grandement de l'entreprise.

L'information sur la stratégie : c'est utile, mais sa qualité pourrait être améliorée. Certaines entreprises font de l'excellent travail, mais pour d'autres, on doit se creuser la tête.

Il y a très peu d'informations sur l'environnement concurrentiel.

Je ne crois pas qu'il faille que les entreprises me donnent plus d'informations sur leur environnement concurrentiel. C'est à nous de les trouver.

Pour bon nombre d'investisseurs, les informations sur les risques, les mesures sectorielles, l'information sur la gouvernance et l'information sur la direction sont aussi importantes pour leur prise de décisions. Pour ces différentes catégories d'information, les investisseurs estiment de façon générale que les informations sur les risques et sur la gouvernance pourraient être grandement améliorées. Ils proposent que les informations sur les risques pourraient concerner davantage l'entité et être classées par ordre de probabilité, alors que d'autres répondants ont indiqué que les informations sur la gouvernance résulteraient vraisemblablement d'un exercice du type «cocher la case», plutôt que de viser la communication des valeurs éthiques et de la culture sous-jacentes de l'entreprise.

Ils énoncent le problème sans indiquer toutefois sa probabilité de matérialisation.

On relève 40 énoncés sur le risque, dont la plupart peuvent ne pas être pertinents.

Je préférerais simplement avoir les trois plus grands risques auxquels votre entreprise est actuellement exposée.

J'examine la composition du conseil. Je connais la plupart de ces gens. Sur la base de mon expérience, je sais s'ils sont indépendants ou non.

Je ne suis pas certain que vous puissiez vraiment obtenir une bonne autoévaluation lorsqu'il est question de gouvernance.

On a également questionné les investisseurs au sujet de l'utilité des informations sur les répercussions sociales et environnementales des activités des entreprises. Plus de la moitié des investisseurs sont d'accord pour dire que ces informations ne leur sont pas utiles aux fins de la prise de décisions. Les avis sont cependant partagés quant au caractère adéquat des informations fournies actuellement. Alors que certains investisseurs estiment qu'on fournit abondamment d'informations sur ces sujets mais que celles-ci ne sont pas utiles, d'autres les considèrent très utiles mais jugent que les informations fournies ne répondent pas à leurs besoins. Les commentaires recueillis indiquent que, si toutes les entreprises communiquaient systématiquement des informations plus significatives au sujet des facteurs sociaux et environnementaux, les investisseurs leur accorderaient une plus grande importance lorsqu'ils évaluent une entreprise.

Ces informations sont relativement nouvelles. Tout le monde tente de déterminer quelles informations sont utiles pour les investisseurs et les autorités de réglementation... C'est un travail de longue haleine.

Un grand nombre d'entreprises présentent des rapports environnementaux et je crois que c'est important, mais je ne pense pas que ce soit essentiel.

Certaines entreprises publient un rapport complètement distinct. Je ne peux pas dire vraiment que j'en ai lu un.

Je ne crois pas qu'on ait définitivement déterminé ce que nous devons mesurer. Et donc, est-ce adéquat? Probablement pas.

À l'interne, nous tentons de promouvoir l'information sur les facteurs environnementaux, sociaux et liés à la gouvernance. Il s'agit d'une information utile — elle est tout simplement très mal présentée.

Plus de la moitié des investisseurs interviewés ont constaté une utilisation accrue des mesures hors PCGR depuis l'adoption des IFRS. Dans l'ensemble, les investisseurs accueillent favorablement l'usage accru des mesures hors PCGR, et environ 80 % des répondants estiment que ces mesures sont utiles.

Je constate que c'est plus répandu : je ne suis pas certain toutefois si c'est à cause des IFRS ou si c'est une tendance générale.

Certaines de ces mesures collent beaucoup plus à la réalité économique... elles s'approchent davantage des activités sous-jacentes.

Elles sont beaucoup plus détaillées que les mesures fondées sur les PCGR.

C'est dans le secteur pétrolier et gazier qu'on associe le plus les quantités (volumes) aux résultats financiers... C'est essentiel pour comprendre l'entreprise.

Les IFRS ne disent pas grand-chose au sujet de l'évaluation des réserves, par exemple dans le cas des entreprises pétrolières, gazières et minières... J'accorde beaucoup d'attention à ces questions.

Les résultats de l'enquête indiquent clairement que les investisseurs estiment que les mesures hors PCGR fournissent de précieuses informations supplémentaires. Toutefois, les avis sont partagés quant à ce qui motive la direction à recourir à des mesures hors PCGR. Certains pensent que les mesures hors PCGR donnent à la direction la possibilité de montrer la performance d'exploitation et financière sous-jacente, alors que d'autres estiment que la direction fournit de telles mesures pour donner une meilleure image de la performance que ne le permettraient par ailleurs les mesures fondées sur les PCGR. Quelques investisseurs disent ne pas avoir d'opinion tranchée et indiquent que tout dépend du niveau de confiance qu'ils accordent à la direction de l'entreprise.

Cela dépend de la question de savoir si vous faites confiance à la direction ou non.

On pourrait répondre que cela leur permet de donner une meilleure image. Pour d'autres, c'est pour favoriser une plus grande comparabilité.

C'est de la poudre aux yeux — il n'y a aucun doute là-dessus.

Nous avons besoin des PCGR, mais il existe d'autres façons d'examiner une entreprise. Ces mesures supplémentaires fournissent des indications sur la performance sous-jacente d'une entreprise.

Il s'agit de notre bénéfice avant «éléments malencontreux».

5 Mesures hors PCGR

Malgré le scepticisme sur ce qui motive la direction à communiquer des mesures hors PCGR, la plupart des investisseurs ne sont pas préoccupés par le fait que ces mesures ne font pas partie des états financiers et ne sont donc pas auditées. Toutefois, bon nombre d'investisseurs estiment qu'on devrait fournir une certaine forme d'assurance quant à la conformité des mesures financières hors PCGR à des indications réglementaires.

Pour autant que les mesures hors PCGR soient montrées quelque part, je me fiche pas mal de l'endroit où elles le sont.

Je veux que les auditeurs appliquent un certain nombre de procédures à ces mesures afin d'établir si elles sont comparables, cohérentes et ainsi de suite, étant donné qu'elles sont communiquées et que l'on s'appuie sur elles.

J'estime qu'un niveau d'assurance serait utile, au bon prix.

Dans l'ensemble, les investisseurs semblent satisfaits des règles actuelles concernant la présentation, le calcul et la communication des mesures hors PCGR. En particulier, les investisseurs accordent de la valeur à l'exigence selon laquelle une mesure hors PCGR doit être définie, et les changements dans sa composition d'année en année doivent être mis en lumière et expliqués. Les investisseurs sont davantage préoccupés par la cohérence, et ils estiment qu'il serait préférable de retraiter les mesures hors PCGR de l'année précédente lorsque leur composition est modifiée, que de se contenter de décrire la modification.

Cela serait extrêmement utile... soit de revenir en arrière et de modifier ce que vous avez présenté auparavant, soit de vous questionner réellement sur l'opportunité de modifier votre méthodologie.

Même s'il s'agit d'une mesure hors PCGR, celle-ci devrait être comparable sur un certain nombre de périodes. Vous voulez dégager une tendance.

On a également demandé si des mesures hors PCGR devaient être présentées seulement si elles sont utilisées par la direction aux fins de l'exploitation et de l'évaluation de l'entreprise, et la plupart des investisseurs sont en désaccord avec cette restriction. Ils estiment que la communication de mesures hors PCGR couramment utilisées, comme le BAIIA, ou de mesures utilisées fréquemment dans des secteurs d'activité particuliers, demeure utile même si la direction n'utilise pas la mesure à l'interne.

S'ils ne l'utilisent pas à l'interne mais que le monde extérieur l'utilise, alors elle est importante.



En dernier lieu, on a demandé aux investisseurs d'indiquer les trois choses que la direction ou les normalisateurs devraient à leur avis améliorer en matière d'information d'entreprise. Voici les réponses les plus fréquentes données par les répondants (classées selon le nombre d'occurrences) quant aux éléments à améliorer :

1. **Cohérence, présentation des calculs et caractère adéquat des mesures hors PCGR**
2. **Information sectorielle améliorée et/ou ventilation accrue des informations dans le but d'améliorer la compréhension des activités sous-jacentes par les utilisateurs**
3. **Diminution du nombre de notes, mais accroissement de la pertinence et de l'intelligibilité des éléments communiqués dans les états financiers**
4. **Information sur les calculs de solvabilité des régimes de retraite**
5. **Un rapport de gestion amélioré, qui comporte une analyse des écarts entre les activités prévues de la direction et les résultats réels, et qui ne contient pas de phrases toutes faites**
6. **De meilleures informations sur les hypothèses importantes utilisées dans le cadre de la préparation des états financiers afin de permettre aux investisseurs de reprendre les calculs**
7. **Des informations permettant de distinguer les dépenses d'investissement de maintien des dépenses d'investissement de croissance**
8. **Davantage d'informations significatives concernant les risques**
9. **Davantage d'informations sur les clauses restrictives des contrats d'emprunt et les calculs y afférents**
10. **Uniformité accrue des méthodes comptables adoptées par les entreprises dans des secteurs d'activité semblables**

6 Améliorations à apporter à l'information financière



Ce que les investisseurs ont dit sur...

Les mesures hors PCGR

Il devrait y avoir une certaine forme de reddition de comptes lorsqu'on s'écarte des normes sectorielles dans le cas des mesures hors PCGR.

J'aimerais voir davantage de normes concernant la façon de calculer les chiffres.

J'aimerais que les mesures hors PCGR soient présentées de façon sectorielle.

La ventilation de l'information

La sectorisation permet réellement de montrer ce qui se cache sous la surface.

Il nous faut davantage de chiffres ventilés... Les entreprises regroupent les données afin de camoufler les erreurs.

J'aimerais voir plus de ventilation du poste Produits qu'on ne m'en présente généralement.

La surcharge des informations à fournir

Diminuer la quantité d'informations. Lorsque vous demandez aux gens s'ils veulent avoir davantage d'informations, ils répondront toujours oui, mais cela devient excessif. Il y a très peu de valeur ajoutée.

Débarrassez-vous des phrases toutes faites : donnez-moi des informations significatives.

